



Commission
des titres d'ingénieur

Rapport de mission d'audit

Ecole nationale supérieure des mines d'Albi-Carmaux
IMT Mines Albi

Composition de l'équipe d'audit

Yoan GALLO (Membre de la CTI, Rapporteur principal)
Claude-Gilles DUSSAP (Expert de la CTI, Corapporteur)
Sophie LAGARRIGUE (Experte)
Carolina TIMCO (Experte internationale)
Yassira KANE (Experte élève)

Dossier présenté en séance plénière du 19 mai 2026

Pour information :

*Les textes des rapports de mission de la CTI ne sont pas justifiés pour faciliter la lecture par les personnes dyslexiques.

*Un glossaire des acronymes les plus utilisés dans les écoles d'ingénieurs est disponible à la fin de ce document.

Nom de l'école : Ecole nationale supérieure des mines d'Albi-Carmaux
Acronyme : IMT Mines Albi
Académie : Toulouse
Site (1) : Albi ct(siège)

Campagne d'accréditation de la CTI : 2025 - 2026

I. Périmètre de la mission d'audit

Catégorie de dossier	Diplôme	Voie	Site
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure des mines d'Albi-Carmaux de l'Institut Mines-Télécom	Formation continue	Albi ct
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure des mines d'Albi-Carmaux de l'Institut Mines-Télécom	Formation initiale sous statut d'apprenti	Albi ct
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure des mines d'Albi-Carmaux de l'Institut Mines-Télécom	Formation initiale sous statut d'étudiant	Albi ct
L'école ne propose pas de cycle préparatoire			
L'école met en place des contrats de professionnalisation			

Attribution du Label Eur-Ace® :

Demandée

Fiches de données certifiées par l'école

Les données certifiées par l'école des années antérieures sont publiées sur le site web de la CTI: www.cti-commission.fr / espace accréditations

L'audit s'est déroulé en présentiel sur les dates du 12 mars après-midi et 13 mars matin sur le site de l'IMT Mines d'Albi. Le repas avec l'équipe de direction s'est organisé à la suite de la visite des locaux le 12 mars au soir. L'audit s'est déroulé en compagnie de Claude Gilles DUSSAP, Sophie LAGUARRIGUE, Carolina TIMCO et Yassira KANE et sous la supervision de Monica MOCANU.

II. Présentation de l'école

Description générale de l'école

IMT Mines Albi est une école d'ingénieurs publique créée en 1993 et intégrée à un groupe national regroupant plusieurs établissements, ce qui lui confère un cadre structuré de gouvernance et de pilotage ainsi qu'une visibilité élargie au niveau national et international. Elle est implantée en région Occitanie sur un campus d'environ 22 hectares et accueille près de 1300 apprenants, dont plus de 1000 élèves ingénieurs. La proportion d'étudiants internationaux est comprise entre 20 et 25 %, avec une dynamique de progression liée au développement de parcours anglophones et de doubles diplômes.

L'école développe un positionnement thématique centré sur le génie industriel, les procédés, les matériaux et l'énergie, en cohérence avec les enjeux de transition écologique, industrielle et numérique. Elle s'inscrit dans un environnement académique régional structuré, en interaction avec les établissements du site toulousain et les acteurs socio-économiques. Les données disponibles indiquent un taux d'insertion professionnelle supérieur à 90 % à six mois et un salaire moyen d'embauche compris entre 38 et 40 k€ brut annuel.

L'établissement est positionné dans le premier tiers des classements nationaux d'écoles d'ingénieurs. Sa stratégie pluriannuelle vise à structurer son développement autour de l'internationalisation, du renforcement de la recherche et de la prise en compte des enjeux sociétaux, notamment environnementaux.

Formations

L'offre de formation est organisée autour d'un diplôme d'ingénieur généraliste unique, structuré sur 180 ECTS et décliné selon plusieurs voies : formation initiale sous statut d'étudiant (FISE), formation initiale sous statut d'apprenti (FISA), formation continue et VAE, ce qui garantit une cohérence globale du référentiel de compétences. Le cursus repose sur un socle commun représentant environ les deux tiers de la formation académique, complété par des options en dernière année, construites en lien avec les besoins des entreprises.

La réforme pédagogique engagée depuis 2018 a introduit une organisation modulaire des enseignements, avec des unités d'enseignement découpées en modules de 30 heures et intégrant une part de travail en autonomie.

En FISE, le règlement de scolarité prévoit un stage par an, dont un travail de fin d'études d'au moins 20 semaines ; il fixe un minimum global de 28 semaines de stage sur l'ensemble du cursus, tandis que le quitus entreprise exige au moins 16 semaines en entreprise. Le RAE précise, pour le parcours usuel, un stage opérateur de 4 semaines, un stage assistant ingénieur de 16 à 20 semaines et un stage de fin d'études de 20 à 26 semaines. En FISA, l'expérience en entreprise est portée par l'alternance.

L'internationalisation repose sur un réseau de 191 accords internationaux mentionné dans le RAE. La mobilité internationale est obligatoire ; le règlement de scolarité fixe notamment un minimum de 9 semaines à l'étranger pour les FISA, tandis que les exigences affichées par l'école pour la FISE sont supérieures au minimum requis par la CTI.

L'école propose également des formations complémentaires de type mastères spécialisés et un executive master, ainsi qu'une activité doctorale structurée avec plus de 80 doctorants. Les données disponibles indiquent un taux d'insertion professionnelle supérieur à 90 % à six mois, tandis que la poursuite en doctorat concerne une part limitée des diplômés.

Moyens mis en œuvre

Les moyens humains, matériels et financiers mobilisés permettent à l'établissement d'assurer ses missions de formation, de recherche et de soutien au développement économique.

Les effectifs s'élèvent à environ 286 équivalents temps plein, dont 74 enseignants-chercheurs, complétés par un nombre important de vacataires issus du monde socio-économique. Le taux d'encadrement est de l'ordre de 1 enseignant-chercheur pour 14 élèves.

Le budget annuel est d'environ 32 M€, composé majoritairement de financements publics (environ 60 %) et de ressources propres (environ 38 %), issues notamment de la formation, de la recherche contractuelle et de l'hébergement. Le coût de formation est estimé à environ 11 000 € par élève et par an. L'école dispose de plus de 5000 m² de surfaces pédagogiques, soit environ 4,8 m² par élève, incluant salles de cours, laboratoires, salles informatiques et espaces de pédagogie active.

Les infrastructures comprennent également des plateformes technologiques et des équipements de recherche associés aux trois centres de formation et de recherche. Des investissements récents ont été réalisés, notamment un learning center de 3000 m² et des installations énergétiques permettant de couvrir plus de 90 % des besoins thermiques par biomasse. Les systèmes d'information sont structurés et mutualisés, avec des outils numériques couvrant la scolarité, la pédagogie et le pilotage, et intégrant des dispositifs de cybersécurité.

Evolution de l'institution

L'établissement a connu une évolution caractérisée par une augmentation progressive de ses effectifs, estimée à environ +20 % sur une période de dix ans, avec un effectif total dépassant désormais 1000 élèves ingénieurs sur les trois années de formation. Cette évolution s'accompagne d'une transformation de l'organisation pédagogique, notamment à travers la réforme engagée depuis 2018 visant à intégrer une approche par compétences, à modulariser les enseignements et à améliorer la lisibilité de l'offre de formation.

L'intégration au sein d'un groupe national a contribué à renforcer la mutualisation des ressources, la structuration des activités et le développement de projets communs. Par ailleurs, l'école a développé la voie par apprentissage, ainsi que des actions en formation continue, en réponse aux besoins du marché de l'emploi. Elle a également renforcé la prise en compte des enjeux environnementaux et numériques, à la fois dans ses formations et dans ses infrastructures.

L'évolution du modèle économique s'inscrit dans un contexte de diversification progressive des ressources, avec une montée en puissance des ressources propres, tout en restant dépendant des financements publics. L'établissement s'insère dans un environnement académique régional en recomposition, notamment autour de l'Université de Toulouse, ce qui constitue un élément structurant de son développement. L'ensemble de ces évolutions traduit une adaptation progressive aux évolutions de l'enseignement supérieur et aux attentes des parties prenantes.

III. Suivi des recommandations précédentes

Avis	Recommandation	Statut
Avis no. 2020/01-02 Pour l'école	Développer l'enseignement des sciences humaines et sociales	Réalisée
Avis no. 2020/01-02 Pour l'école	Mettre en place une sensibilisation à la Sécurité des systèmes d'information	En cours
Avis no. 2020/01-02 Pour l'école	Valoriser l'engagement étudiant et mieux informer en amont des modalités	En cours

Conclusion

L'IMT Mines Albi a eu à cœur de répondre aux recommandations formulées par la CTI lors du dernier audit périodique. Il est important de s'assurer que l'engagement étudiant ne devienne pas un nécessaire obligatoire pour valider le quitus humanité, auquel cas il deviendrait obligatoire pour la validation du diplôme.

IV. Description, analyse et évaluation de l'équipe d'audit

Mission et organisation

L'École nationale supérieure des techniques industrielles et des mines d'Albi-Carmaux, (nom d'usage IMT Mines Albi), a été créée en 1993 en tant qu'Établissement public à caractère administratif, sous tutelle du ministère chargé de l'industrie. L'école est depuis 2012 composante du Grand Établissement EPSCP Institut Mines-Télécom (IMT). Elle est installée sur un campus de 22 ha dans la périphérie d'Albi. À sa création, les missions de l'IMT Mines Albi ont été fixées dont celle de la formation d'ingénieurs, qui est sa raison d'être. L'école jouit de l'autonomie pédagogique pour assurer ses missions et interagit avec les autres acteurs de l'IMT.

L'IMT Mines d'Albi définit sa stratégie, conformément au décret de création de l'école, en cohérence avec celle de l'IMT. Elle en fixe ses orientations en matière de pédagogie, de formation initiale et continue, de recherche et de partenariat. Son contrat d'objectifs et performance (COP) fait partie du COP de l'IMT signé entre l'État et l'IMT. Son plan stratégique s'articule autour de 5 objectifs principaux:

- développement international en formation et recherche ;
- formations multidisciplinaires visant un profil d'ingénieurs éco-responsables à destination des entreprises et de l'industrie ;
- recherche trans-disciplinaire ;
- transformation du campus au service des transitions ;
- soutien du développement économique des territoires.

L'école a formalisé ses engagements en matière de développement durable et de responsabilité sociétale (DD&RS). La labellisation DD&RS figure parmi les objectifs du plan stratégique avec un schéma directeur DD&RS en devenir. Plusieurs actions ont été et sont menées en ce sens : bilan des émissions de gaz à effet de serre relatives au fonctionnement du campus, plan de progrès sur les mobilités "durables", schéma directeur sur la préservation de la biodiversité, rapport de synthèse (publié sur le site de l'école) sur les objectifs de développement durable, sensibilisation des parties prenantes de l'école à la RSE, politique d'égalité femmes-hommes, priorité à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles (cellule d'enquête interne sur les VSS), promotion de la qualité de vie au travail (évaluation des risques psycho-sociaux).

L'IMT Mines Albi est partenaire de l'EPE Université de Toulouse qui prend progressivement la relève depuis 2025 de la communauté d'universités et d'établissements (COMUE) de Toulouse pour devenir l'entité coordinatrice de la politique de site en 2028. L'école est positionnée en tant qu'établissement partenaire au sein de l'EPE Université de Toulouse, ce qui est la seule possibilité pour un établissement déjà membre de l'EPSCP IMT. À ce titre, l'école évalue les modalités les plus stratégiques pour contribuer positivement à la politique de site dans le cadre d'un établissement installé à Albi sur un site extérieur à la métropole toulousaine.

La communication externe est cohérente avec la stratégie de l'établissement. Ceci inclut la participation de l'école à différentes manifestations locales: nuit des chercheurs (partenariat avec l'EPE et l'INU Champollion), fête de la science, conférences grand public, forums dédiés, journée portes ouvertes, newsletter envoyée aux partenaires, etc. Ainsi, l'école a un impact très visible au sein de l'écosystème albigeois, ceci se traduisant par 300 à 450 retombées presse par an.

La communication interne vise à informer, mobiliser et impliquer l'ensemble des personnels et apprenants. Elle s'appuie notamment sur des newsletters mensuelles (lettre de l'IMT et lettre spécifique à l'école). L'intranet centralise actualités, ressources et documents officiels qui sont relayés par des écrans d'affichage numérique installés dans les espaces communs. Une priorité est d'accompagner les futurs élèves dans leurs démarches d'orientation et de choix de cursus.

L'IMT Mines d'Albi est dirigé par un directeur nommé pour un mandat de cinq ans renouvelable, par arrêté conjoint du ministre chargé de l'industrie et du ministre chargé des communications électroniques, pris après avis du conseil d'école et du conseil d'administration de l'Institut. Le

directeur a la délégation de la directrice générale de l'IMT pour être ordonnateur des dépenses. L'IMT Mines Albi est doté d'un budget propre, qui est une section du budget de l'IMT.

L'établissement est gouverné par un Conseil d'école composé de 25 membres (dont 3 représentants des enseignants-chercheurs, 3 représentants des élèves, 2 représentants d'autres personnels), présidé par une personnalité extérieure. Ce conseil délibère sur la stratégie de l'école, son budget propre, les modifications de cursus, le programme de recherche, le règlement intérieur et de la scolarité, les actions et partenariats internationaux, la fixation des frais de scolarité, le schéma directeur handicap de l'école.

Les deux autres instances de gouvernance sont:

- Le comité consultatif de l'enseignement: il rend un avis sur les orientations et l'organisation générale des formations et il tient la fonction de conseil de perfectionnement ;
- Le comité consultatif de la recherche: il rend un avis sur les orientations et l'organisation générale des activités de recherche et sur le programme de formation doctorale.

Le directeur d'IMT Mines Albi est accompagné par une équipe de direction composée de la directrice adjointe et du secrétaire général. La direction de l'IMT Mines Albi s'appuie sur: deux directions métier (formation et recherche/innovation); trois laboratoires (RAPSODEE, centre ICA-A, centre Génie Industriel); un centre de documentation; six directions transverses (affaires internationales, communication, ressources humaines, direction financière, systèmes d'information et du numérique, infrastructure et logistique).

Le comité exécutif est composé de l'équipe de direction et du directeur des formations et du directeur de la recherche, du doctorat, de l'innovation et de l'entrepreneuriat.

Le collège des directions comprend, outre le comité exécutif, les directeurs des centres de recherche ainsi que la direction des affaires internationales et la direction de la communication.

L'IMT Mines d'Albi a depuis sa création 4 missions principales:

- former des ingénieurs généralistes, des élèves de Master, des élèves en Mastères spécialisés et des docteurs ;
- développer une recherche de haut niveau et une innovation de pointe ;
- participer au développement économique local et national ;
- diffuser la culture scientifique et technique.

Le diplôme d'ingénieur généraliste d'IMT Mines Albi est accessible par 4 voies d'accès: FISE, FISA, formation continue, VAE. Une restructuration de l'offre de formation a été déployée depuis 2024 de façon à se concentrer sur le diplôme d'ingénieur généraliste, les 2 mastères spécialisés (transitions et développement durable), un executive master (management de projets et supply chain). L'IMT Mines d'Albi a en moyenne 80 doctorants inscrits et/ou encadrés par des EC de l'école.

L'ensemble des formations sont ouvertes à la formation continue mais le nombre d'apprenants reste modeste. Le centre de génie Industriel développe en partenariat avec Georgia Tech des modules de formation à distance. Une politique visant à commercialiser ces modules est en cours d'élaboration.

Les activités de recherche de l'école sont développées au travers de ses 3 laboratoires: 2 unités mixtes CNRS - IMT (RAPSODEE et ICA-Albi) et une unité propre de l'IMT (centre de génie industriel). Ces 3 unités de recherche structurent leurs expertises autour de 4 thématiques principales: poudres/ santé/ nutrition; matériaux et procédés pour le spatial; énergies renouvelables et développement durable, cinétique des organisations. Ces trois unités font état de travaux de recherche ayant une visibilité importante, traduite notamment par une politique de publications active et un niveau significatif des financements de travaux sur contrats.

L'école s'appuie également sur son incubateur pour accompagner l'émergence de startups Deeptech issues de la recherche ou des projets étudiants.

Le budget de l'école exécuté 2024 s'élève à 32,3 M€ (recettes) et 31,9 M€ (crédits de paiement). 60% des recettes proviennent de la subvention pour charges de service public (SCSP), 38% des ressources propres (droits d'inscription, contrats recherche, locations résidences) et 2% de

bourses de l'enseignement supérieur. La masse salariale représente 70% des dépenses, 22% sont des dépenses de fonctionnement et 6% des dépenses sont affectées aux investissements.

L'école souligne que l'érosion de la SCSP induit une fragilité certaine sur les projets à moyen terme, bien qu'elle ait poussé ses efforts pour l'augmentation de ses ressources propres.

En 2024, l'école comptait 286 ETP dont 215 postes permanents. À la fin de 2024 ceci correspondait à 74 enseignants-chercheurs (EC), 4 enseignants, 107 personnels en support des activités d'enseignement, 44 doctorants, 52 personnels support aux activités recherche. En outre, l'école assure l'encadrement de 56 doctorants non rémunérés par l'établissement et 384 vacataires. 5 nouveaux postes ont été pourvus entre septembre 25 et juin 25.

53% des EC (39/74) sont titulaires d'une HDR.

Dans un contexte budgétaire contraint depuis début 2025, l'école continue à remplacer les personnels qui partent (EC administratifs ou techniques) en utilisant tous les leviers de la gestion des emplois sous plafond pour mettre en place et pérenniser des emplois supports spécifiques.

L'école est installée sur un campus de 22 ha confortable et accessible depuis le centre ville (15ha d'espaces verts). Elle dispose de logements étudiants (302 logements sur le campus et 264 en ville). Il y a pratiquement 5100 m² dédiés à la formation (4,8 m² par élève) dont 870 m² de salles de TP, 670 m² de salles informatique (accès 24/24) et 140 m² de salles projet.

L'école est en cours de développement d'un learning center dédié à l'apprentissage actif.

Dans le cadre de sa politique DD et RSE, l'école a rénové les moyens de chauffage de façon à minimiser ses dépenses énergétiques conformément à son plan stratégique de développement durable.

L'IMT Mines Albi utilise les solutions numériques communes de l'IMT pour la plupart des outils de gestion courante.

Sur le plan pédagogique, tous les cours sont disponibles sur la plateforme numérique pédagogique Campus et enrichis de logiciels scientifiques. Les services numériques sont accessibles en mobilité et le campus est entièrement connecté au réseau RENATER et au Wi-Fi haut débit.

La politique de sécurité des systèmes d'information de l'IMT et un plan d'action local créé en 2023 ont introduit des mesures plus strictes (mots de passe renforcés, authentification multi-facteur, SOC managé) suivant la norme ISO 27001. Des campagnes de sensibilisation (phishing, formations) complètent le dispositif.

Le budget exécuté 2024 s'élève à 32,3 M€ (recettes) et 31,9 M€ (crédits de paiement). 60% des recettes proviennent de la subvention pour charges de service public (SCSP), 38% des ressources propres (droits d'inscription, contrats recherche, locations résidences) et 2% de bourses de l'enseignement supérieur. La masse salariale représente 70% des dépenses, 22% sont des dépenses de fonctionnement et 6% de dépenses sont affectées aux investissements.

L'école souligne que l'érosion de la SCSP induit une fragilité certaine sur les projets à moyen terme, bien qu'elle ait poussé ses efforts pour l'augmentation de ses ressources propres.

Le coût de la formation s'élève à 11,2 et 11,5 k€/an pour les formations FISE et FISA respectivement. L'ensemble de ces données induit un plafonnement des effectifs en formation sous statut étudiant.

Analyse synthétique - Mission et organisation

Points forts

- École membre de l'IMT bénéficiant d'une bonne notoriété et d'une visibilité nationale indéniable ;
- Ancrage territorial solide ;
- Organisation fonctionnelle et claire ;
- Diplôme unique pour les formations FISE et FISA ;
- Trois laboratoires de recherche actifs et reconnus sont présents sur le site de formation ;
- Campus agréable et accueillant ;
- Politique volontariste d'inclusivité et de prévention du harcèlement ;
- Système d'information performant et sécurisé.

Points faibles

- Tension sur les ressources financières et sur l'encadrement pour un effectif actuel au maximum des capacités de formation de l'école ;
- Formation continue peu développée (au sens de la certification professionnelle) ;
- Gestion prévisionnelle hésitante des emplois sur le moyen terme.

Risques

- Érosion de la SCSP et arbitrages budgétaires engendrant des difficultés de projection ;
- Concurrence accrue des grandes écoles d'ingénieurs sur les recrutements d'apprenants internationaux ;
- Concurrence croissante sur le recrutement des élèves de CPGE dans les années à venir ;
- Risque de perte d'attractivité si les moyens ne suivent pas l'augmentation récente des effectifs.

Opportunités

- Déploiement du learning center à venir permettant des approches pédagogiques différenciées ;
- Développement des partenariats académiques avec l'EPE Université de Toulouse et les écoles d'ingénieurs du site toulousain ;
- Obtention du label DD&RS ;
- Développement de la formation continue et des formations tout au long de la vie ;
- Valorisation des expertises scientifiques des laboratoires dans des domaines industriels importants.

Pilotage, fonctionnement et système qualité

L'établissement s'appuie sur un système de management certifié ISO 9001 structuré par processus. L'organisation repose sur trois fonctions : métiers, centres de formation et de recherche, et fonctions transverses. La chargée de mission Qualité, rattachée directement à la direction, garantit une autonomie de pilotage et une remontée efficace de l'information. Le pilotage qualité est intégré au fonctionnement via des revues de processus régulières consolidant les indicateurs. À l'échelle macroscopique, l'établissement rend compte de ses performances au groupe IMT. Des marges de progrès subsistent dans l'exploitation des indicateurs et la mesure de l'impact des actions.

La démarche qualité repose sur un système structuré et certifié, déployé à l'échelle de l'ensemble des activités. Elle s'appuie sur des audits internes réguliers, une revue de direction annuelle et un dispositif formalisé de gestion des non-conformités. Les enquêtes de satisfaction, notamment auprès des élèves, sont largement déployées avec des taux de participation élevés dû à un mode incitatif.

Néanmoins, la traduction des constats en actions correctives suivies et évaluées reste hétérogène, et l'exploitation des résultats dans une logique d'amélioration continue demeure à renforcer.

La politique qualité est formalisée et alignée avec les orientations stratégiques de l'établissement, intégrant les enjeux de formation, de recherche et de satisfaction des parties prenantes. Elle est portée au plus haut niveau et diffusée au sein des équipes, avec des objectifs associés et suivis dans le cadre du SMQ. Elle prend en compte les exigences réglementaires et les attentes des parties prenantes. Toutefois, sa déclinaison opérationnelle reste parfois peu lisible pour les acteurs et son appropriation demeure inégale, ce qui limite son impact direct sur les pratiques quotidiennes.

L'amélioration continue est structurée conformément aux attentes, s'appuyant sur des audits internes, des revues de processus et une revue de direction intégrant indicateurs, non-conformités et satisfaction des parties prenantes. Les dispositifs d'évaluation, notamment pédagogiques, alimentent cette dynamique. Toutefois, l'exploitation des données et le suivi de l'efficacité des actions restent partiels. La traçabilité entre constats, décisions et impacts mesurés est à renforcer afin d'assurer une boucle d'amélioration pleinement opérationnelle et conforme aux exigences d'un pilotage par la performance.

La démarche qualité externe repose sur la certification ISO 9001:2015 couvrant l'ensemble des activités, avec un cycle en cours jusqu'en février 2026 et aucun écart relevé lors de l'audit de suivi 2024. Elle est complétée par la labellisation « Bienvenue en France » obtenue en 2024, concernant l'accueil des étudiants internationaux (16 % des effectifs).

L'établissement s'inscrit également dans les processus d'évaluation du Hcéres ainsi que dans des démarches liées à la responsabilité sociétale. Ces dispositifs traduisent une ouverture aux référentiels externes, mais leur articulation dans le pilotage global reste à consolider.

Le suivi des recommandations issues de la précédente évaluation est structuré et traduit en actions concrètes intégrées au dispositif de formation. Trois axes principaux avaient été identifiés : le renforcement des sciences humaines et sociales, la sensibilisation à la sécurité des systèmes d'information et la valorisation de l'engagement étudiant.

Le développement des sciences humaines et sociales s'est matérialisé dans le cadre de la réforme pédagogique par la mise en place du Quitus Humanités & Transitions, intégré au règlement des études depuis 2021. Ce dispositif comprend des enseignements dédiés (philosophie des sciences, controverses, histoire des sciences) ainsi que des activités complémentaires (« RDV Transitions »). Il est structuré au sein d'un pôle Formation générale organisé en cinq continuums, couvrant notamment langues, développement personnel, droit et innovation. Cette structuration est complétée par une offre de modules électifs hebdomadaires valorisés en crédits ECTS au supplément au diplôme.

La sensibilisation à la sécurité des systèmes d'information est désormais intégrée dans les programmes, avec des interventions en tronc commun assurées par le responsable sécurité, ainsi

que des enseignements dédiés dans les modules juridiques et techniques. Des approfondissements sont proposés en option, notamment dans le domaine des systèmes d'information et de la donnée.

Enfin, la valorisation de l'engagement étudiant est formalisée via le supplément au diplôme et le Quitus Humanités & Transitions. Les engagements associatifs, citoyens ou sociétaux sont pris en compte après validation, avec un dispositif d'information structuré dès la rentrée et un outil numérique de suivi.

Analyse synthétique - Pilotage, fonctionnement et système qualité

Points forts

- Système de management certifié ISO 9001 sans non-conformité récente ;
- Structuration claire par processus couvrant toutes les activités ;
- Implication forte de la direction et rattachement direct de la fonction qualité ;
- Existence de revues de processus, audits internes et indicateurs de performance.

Points faibles

- Exploitation des indicateurs encore limitée (ciblage, suivi, analyse) ;
- Traçabilité partielle entre constats, actions et impacts ;
- Appropriation hétérogène du SMQ par les équipes ;
- Lourdeur perçue de certains dispositifs qualité et du système d'information.

Risques

- Complexification du système qualité pouvant générer de l'essoufflement ;
- Risque de déconnexion entre formalisme et pratiques ;
- Charge de travail liée au SMQ pouvant limiter l'adhésion.

Opportunités

- Renforcement du pilotage par la donnée et les indicateurs ;
- Meilleure articulation des démarches externes (ISO, Hcéres, labels) ;
- Valorisation des retours étudiants dans l'amélioration pédagogique ;
- Développement de la culture qualité à tous les niveaux, y compris des étudiants.

Ancrages et partenariats

L'école fait parti de pôles de compétitivité (Agri Sud-Ouest Innovation, DERBI, Aerospace Valley) et a des partenariats universitaires ainsi que des collaborations avec les collectivités.

Grâce à ces 3 centres de recherche - RAPSODEE, CGI et ICAAlbi, l'école est un acteur important dans la région. Le centre RAPSODEE établit des collaborations avec les industriels dans les domaines de l'énergie, l'environnement, des procédés et matériaux, qui se réalisent dans des projets comme PEPR, Labex ou Carnot, en pilotant des thèses sur les défis régionaux (hydrogène, recyclage, photovoltaïque atypique). Les plateformes VALTHERA et GALA® sont des leviers forts d'interactions avec entreprises, collectivités et acteurs de santé. Le centre CGI, expert en décision et pilotage de systèmes complexes, se distingue par des contrats industriels, projets PIA, chaires et LabCom. Sa plateforme IOMEGA est un atout pour la démonstration et l'expérimentation collaborative. Le centre ICA-Albi, à l'interface matériaux / mécanique / jumeaux numériques, renforce les liens avec les filières aéronautiques, transports et éco-matériaux, tout en mutualisant des équipements avec d'autres acteurs (ex : service MEB-X avec RAPSODEE).

L'école est impliquée dans les sujets d'innovation et d'entrepreneuriat par des actions de conciliation de l'équipe présidentielle de la Communauté d'universités et établissements de Toulouse sur les questions de structuration du PEPITE ECRIN, en portant des actions dans diverses initiatives entrepreneuriales dans la région Occitanie (programme « Lanceurs d'Etoiles » pour les doctorantes entrepreneures, l'incubateur au sein de l'école et FabLab).

En matière de formation, l'IMT Mines Albi participe aux réunions du continuum BAC-3/BAC+3 organisées par les services de l'Éducation nationale, organise des visites pour les lycéennes à l'occasion du salon INGE'Innov, ce qui permet aux jeunes de découvrir les métiers d'ingénieur et de chercheur, est partenaire de la Classe universitaire préparatoire de l'INU Champollion d'Albi et réserve un certain nombre de places en poursuite d'études pour les élèves de la CUPGE.

L'IMT Mines Albi fait partie du dispositif national des Cordées de la réussite, qui est désigné pour les sortants de milieux défavorisés. Tant bien, l'IMT soutient l'accès des jeunes filles et des femmes au métier d'ingénieur (participation de 10 élèves d'IMT Mines Albi aux programmes "Ambassadrices").

Aussi, les élèves d'école sont impliqués dans diverses actions de promotion des formations d'ingénieurs dans les écoles primaires d'Albi – des séminaires scientifiques et visites guidées.

Les partenariats avec les entreprises sont constitués autour des trois centres de recherche - RAPSODEE, CGI, et ICA-Albi et impliquent des entreprises de diverses tailles.

La collaboration se réalise par l'activité des laboratoires communs école-entreprise, qui permettent de mener une recherche ciblée, centrée sur les besoins industriels concrets, tout en garantissant un accès partagé aux ressources, compétences et plateformes, par des activités de recherche contractuelle, par des projets de formation adaptés aux nécessités du secteur réel, par des stages réalisés par les élèves au sein des entreprises.

Les représentants du milieu industriel sont membres dans les organismes de gouvernance de l'école - conseils de perfectionnement, comités de pilotage, groupes de travail et sont invités pour partager leur expérience avec les élèves de l'école.

L'école est très réactive sur les mises en place des partenariats industriels avec l'exemple récent d'Airbus.

La politique d'innovation, de transfert de technologie et d'entrepreneuriat de IMT Mines Albi est construite autour de la complémentarité entre ses centres de recherche, son incubateur technologique et ses capacités de formation à l'entrepreneuriat.

Chaque centre de recherche a comme but de générer des projets d'innovations industrialisables et commercialisables. Les résultats obtenus sont enregistrés sous forme de brevet ou licence, qui peuvent être concédés ou commercialisés vers les entreprises, en offrant l'accompagnement par les centres de recherche au cours de leur développement ultérieur. Dans la période envisagée, 13

brevets ont été enregistrés. L'innovation est promue par les plateformes VALTHERA, GALA®, IOMEGA développées par les centres de recherche d'école.

Le soutien à l'entrepreneuriat se réalise par un soutien aux entreprises déjà implantées au travers de laboratoires communs, qui permettent de tester les innovations et d'optimiser l'activité des entreprises. Aussi, IMT Mines Albi participe activement aux réseaux IP+ des incubateurs et pépinières de la région Occitanie et le réseau des développeurs économiques animés par AD'OCC. L'incubateur fédère activement l'écosystème entrepreneurial territorial tant au travers d'un programme de formations mutualisées avec les structures voisines Albisia et OSCA (pépinières des communautés d'agglomération Grand Albigeois et Gaillac-Graulhet) que grâce à la mise en place d'un espace partagé, dédié à la création d'entreprises du territoire du Grand Albigeois et permettant aux créateurs de développer leur projet dans des conditions optimales, d'interagir avec leurs pairs, de la phase ante-crédation à la phase de maturité de la start-up.

IMT Mines Albi contribue au dispositif "French Tech Tremplin" afin de favoriser l'accès de publics défavorisés à l'entrepreneuriat technologique. Ce travail de sensibilisation a permis à ce que de jeunes chercheurs d'IMT Mines Albi ayant un projet de création d'entreprise à partir de leurs travaux de recherche soient lauréats aux deux dernières éditions 2024 et 2025. Enfin, de façon à maximiser les retombées du programme de pré-incubation, il est proposé aux pré-incubés de préparer le diplôme d'étudiant entrepreneur sous statut national d'étudiant entrepreneur géré par Pépite France (pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat).

L'incubateur IMT Mines Albi est un participant très actif au ResO IP+, qui regroupe les incubateurs et pépinières de la région. Les travaux portent essentiellement sur l'amélioration des pratiques d'accompagnement de l'IMT Mines Albi et sur l'utilisation du réseau régional.

Aussi, l'IMT Mines Albi dispose d'un FabLab, qui est utilisé par les élèves pour tester leurs produits.

Les partenariats développés par l'IMT Albi soutiennent les politiques développées par l'école.

Pour soutenir les formations offertes par l'école, l'IMT Albi a développé des partenariats avec l'ensemble des 22 facultés de pharmacie de France pour permettre l'intégration en deuxième année du cycle ingénieur d'IMT Mines Albi de pharmaciens ayant validé leur 5ème année filière industrie dans le cadre d'un double diplôme.

Elle a également un partenariat avec l'INU Champollion pour faire connaître ses formations et ses voies d'accès à des élèves de Licence 3 de l'université et leur proposer de candidater en admission sur titre.

Pour les échanges académiques, IMT Albi a signé des conventions avec les établissements de l'université de Toulouse, avec l'ENSTA, et au sein des écoles de l'IMT. L'école est également partenaire de Sciences Po Paris et d'IMT BS dans le cadre de doubles diplômes.

Pour promouvoir l'activité de recherche, IMT Mines Albi est membre du réseau Carnot M.I.N.E.S., étant le deuxième contributeur de ce Carnot en termes d'activité partenariale et la collaboration entre le centre de recherche ICA et la société HYCCO a notamment obtenu le Grand Prix Carnot et Prix de la recherche partenariale 2024.

Au niveau national, la visibilité de l'IMT Mines Albi se fait comme école de l'IMT, étant associée au travers d'un accord-cadre avec l'INPI et la BPI dans les domaines du conseil en propriété intellectuelle, du financement de l'innovation et de la sensibilisation à l'entrepreneuriat.

IMT Mines Albi participe aux travaux de la commission Recherche et transfert et GT Entrepreneuriat de la Conférence des Grandes Écoles ou partage ces bonnes pratiques.

L'IMT Mines Albi a une stratégie internationale orientée vers le développement des "campus hybrides partagés", la diversification des recrutements et l'assurance d'une exposition internationale et la mobilité internationale des élèves et du personnel.

Au sein de la COMUE de Toulouse et du Comité de Domaine International de l'IMT, Albi pilote des actions collectives en Colombie et au Vietnam/Indonésie, pilote pour l'IMT le partenariat avec Georgia Tech, incluant le laboratoire de recherche international commun (SIReN Lab), et un programme immersif de formation de master conjoint en « Supply Chain engineering », et participe

également à la Chaire UNESCO IdBio sur les matériaux biosourcés, en partenariat avec des universités africaines et françaises.

En 2025, IMT Mines Albi dispose de 191 accords internationaux couvrant les cinq continents et 49 pays. 45 accords encadrent des modalités de double diplomation (ou seconde diplomation), 25 étant pilotés par la direction générale de l'IMT au bénéfice de l'ensemble des écoles du groupe et 20 étant directement négociés et mis en œuvre par et pour IMT Mines Albi. 104 nouveaux accords (dont 16 accords de double diplôme) ont été signés entre 2020 et 2025 en soutien aux activités de formation, de recherche et de développement économique à l'international.

L'école bénéficie des programmes Erasmus+, et a obtenu 580 670 € de financement pour les actions clés 1 (KA171) de 2019 à 2025, en plus de fonds structurels annuels d'environ 90 000 € (KA131) et gère un portefeuille de projets Erasmus d'environ 200 000 € annuel avec des partenaires mondiaux.

IMT Mines Albi a le rôle de campus IMT au sein de l'université européenne EULIST, alliance qui lui permet de bénéficier d'un accord Erasmus multilatéral qui facilite contacts, échanges et projets avec 9 partenaires allemands, finlandais, suédois, autrichiens, tchèques, slovaques, espagnols, grecs et italiens.

L'incubateur IMT Mines Albi travaille actuellement à un accord d'échange de pré-incubés ou d'incubés avec la Hochschule München (HM).

IMT Mines Albi a une politique d'accueil efficace, l'école a obtenu et renouvelé le label Bienvenue en France, 2 étoiles, respectivement en 2023 et 2025. A l'heure actuelle, 20% des étudiants viennent de l'international et l'école développe des parcours enseignés en anglais pour augmenter le nombre d'étudiants internationaux (quatre parcours mis en place depuis la rentrée 2025). Pendant l'été, des écoles thématiques sont organisées, comme la French Summer School (FSS), qui ont comme but l'intégration des élèves internationaux, et depuis 2022, des réfugiés. Pendant les rencontres avec les anciens étudiants, il a été mentionné la nécessité d'avoir plus de cours en anglais, pour un meilleur niveau et mélange culturel avec les doubles diplômés.

La mobilité internationale des personnels et enseignants-chercheurs d'IMT Mines Albi se réalise en utilisant les programmes Erasmus, les possibilités offertes par les partenariats développés spécifiquement pour la recherche, les invitations formelles de certains enseignants-chercheurs comme professeurs-invités, les financements prévus par EULIST. Les données présentées montrent une dynamique positive dans le flux d'entrants (de 7 personnes en 2022 à 15 personnes en 2024) et de sortants (89 personnes en 2022 à 90 personnes en 2024).

La reconnaissance internationale des résultats de la recherche est la bourse ERC reçue par les enseignants-chercheurs du laboratoire RAPSODEE (ERC Advanced Grant pour le projet STOREHEAT) et du laboratoire ICA (ERC Starting Grant pour le projet HTS4DefOx). Sept enseignants-chercheurs de l'école ont été distingués par le classement Stanford-Elsevier 2024 des chercheurs les plus influents dans le monde.

Analyse synthétique - Ancrages et partenariats

Points forts

- Un joueur actif dans l'écosystème territorial ;
- Des partenariats forts avec les entreprises locales, surtout les grandes entreprises ;
- Les laboratoires communs avec les entreprises ;
- Une politique d'innovation, de transfert de technologie et d'entrepreneuriat autour de la complémentarité entre les centres de recherche, l'incubateur technologique et les capacités de formation à l'entrepreneuriat orientées vers les nécessités locales ;
- Les partenariats nationaux orientés vers la consolidation du rôle de IMT Mines Albi à échelle nationale ;
- Les partenariats internationaux orientés vers la consolidation du rôle de IMT Mines Albi à échelle internationale.

Points faibles

- Un nombre réduit de parcours en anglais ;
- Un nombre réduit de partenariats avec les PME ;
- Un nombre insuffisant de personnel pour assurer le soutien aux élèves et parents des élèves internationaux.

Risques

- Pas d'observation.

Opportunités

- Développement des partenariats avec les PME ;
- Développement de l'internationalisation des formations ;
- Généralisation des parcours ou enseignements en langue anglaise.

Formation d'ingénieur

Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure des mines d'Albi-Carmaux de l'Institut Mines-Télécom

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Albi ct

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Albi ct

Formation continue (FC) sur le site de Albi ct

Depuis 2018, l'IMT Mines d'Albi a mis en place une rénovation de ses programmes de formation d'ingénieurs. Cette refonte des programmes a été élaborée à la suite des travaux d'un groupe de travail interne issu du comité consultatif de l'enseignement, évaluant les besoins à long terme de l'industrie et précisant les transitions écologique, numérique et industrielle. Ce travail a conduit à modifier autant la structure de la formation et les modalités pédagogiques, que les compétences visées et a abouti à la création d'une nouvelle fiche RNCP.

Le référentiel général de compétences adopté est celui de l'IMT avec quatre blocs génériques ("pensée systémique", "pensée critique", "action responsable", "action différente"). L'IMT Mines d'Albi les a décliné sous forme de blocs de compétences (9 blocs principaux eux-mêmes composés de 6 à 10 compétences répertoriées). Au sein de chaque bloc de compétences, l'IMT Mines d'Albi a dégagé trois compétences transversales: "mobiliser des informations validées", "agir avec responsabilité environnementale et sociétale", "communiquer en milieu inter-culturel et international". La matrice croisée syllabus et blocs de compétences est disponible. Les élèves sont sensibilisés à la démarche compétences. L'école participe à la mise en place de l'évaluation des compétences avec l'outil COMPASS (Centrale Lyon) de façon à placer les élèves au centre de la démarche compétences.

La scolarité se déroule sur 3 ans en FISE et en FISA avec 1800 h de travail académique sur l'ensemble du cursus. La formation est organisée différemment en FISE et FISA mais dans les deux cas les unités d'enseignement sont de 4 types: sciences fondamentales, techniques de l'ingénieur, culture de l'ingénieur, travail en entreprise. Les unités d'enseignement se décomposent en modules de 30h avec pour chacune 20% de travail en autonomie planifiée (TAPE) en distanciel asynchrone. En FISA, 22% de la formation académique sont organisés en distanciel pendant les périodes en entreprise.

La formation académique comporte 70% d'enseignements de tronc commun, le complément étant dispensé sous forme d'options, à choisir parmi 5 possibilités: énergies, pharmagro; matériaux, génie industriel - organisations; ingénierie de la donnée. Les options sont accessibles en FISE et en FISA (sauf pour ingénierie de la donnée, accessible uniquement en FISE).

En FISE les options sont choisies en début de seconde année, alors qu'en FISA le choix intervient en début de cursus en relation avec le choix de l'entreprise.

Tous les élèves sont suivis par un référent pendant l'ensemble de la scolarité, ainsi que par un tuteur pédagogique pendant chacune de ses périodes en entreprise. L'école a déployé un dispositif complet afin d'accompagner les élèves en situation de handicap suivant un schéma directeur handicap, qui est en cours de validation à la Direction Générale de l'IMT.

Les élèves sont en contact régulier avec le monde de l'entreprise grâce aux interventions des enseignants vacataires, lors de projets et en stage. En FISE, la durée des stages est de 4, 16 à 20 et 20 à 26 semaines en 1ère, 2ème et 3ème années. Il est possible pour élèves en FISE d'effectuer une troisième année en alternance dans une entreprise. En FISA, les élèves passent 600 h/an en entreprise (encadrement par un maître d'apprentissage et suivi par un tuteur école). Les rapports de stage et de projets sont évalués suivant la même grille critériée en FISE et FISA.

Une grande partie des enseignements est dispensée par des enseignants-chercheurs appartenant aux centres de formation et recherche de l'école ce qui induit un contact naturel avec les activités de recherche développées par les laboratoires de l'école. En FISE, un projet d'initiation à la recherche est proposé en deuxième année. De même, le stage de deuxième année se prête à l'immersion dans des environnements recherche. En FISA, le module de communication inclut l'acquisition de compétences sur la recherche bibliographique et informationnelle.

La mise en place de "research days", potentiellement ouverts à tous les élèves de FISE et FISA, doit permettre de concrétiser la prise en compte des avancées de la recherche dans le portefeuille de compétences des élèves.

Il s'agit d'un point fort de l'école, particulièrement travaillé ces dernières années, avec l'intégration des transitions écologique, numérique et industrielle au sein de nombreux enseignements scientifiques ou orientés soft skills. Les élèves doivent valider deux modules spécifiques et réaliser pendant l'ensemble de leur scolarité des activités en lien avec cette thématique des transitions. Enfin, une compétence "Agir avec responsabilité environnementale et sociétale" est présente dans chacun des blocs de compétences.

En FISE, la sensibilisation à l'innovation et à l'entrepreneuriat débute en fin de première année avec le module "Stratégie d'entreprise innovante". En deuxième année, un module "design thinking" est rendu obligatoire pour tous les élèves. Ensuite, les élèves peuvent choisir un projet d'innovation (mission Innov'Action) ou un projet de pré-incubation. Pour ce dernier, les élèves travaillent en relation avec la direction de la recherche sur un projet de création d'entreprise. Plus d'une vingtaine d'élèves obtiennent alors le statut "d'étudiants auto-entrepreneurs".

En FISA, les élèves suivent un module "Marketing et innovation" où ils travaillent en groupe pour mettre en œuvre une démarche complète d'innovation. La sensibilisation à l'entrepreneuriat est réalisée sur la dernière année avec notamment une session sur la reprise d'entreprise en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie.

Les enseignements d'anglais sont obligatoires et le niveau minimal B2 est requis pour l'obtention du diplôme d'ingénieur. La durée d'expatriation minimale requise, souvent lors de stages, pour les élèves de FISE et FISA est respectivement de 18 et de 9 à 12 semaines. Les modalités peuvent être un stage en entreprise, un échange académique ou encore un séjour long dans le cadre d'un parcours bi-diplômant. La Direction des Affaires internationales a édité un guide "Se former à l'étranger" et des séances d'information et d'échanges sur les mobilités internationales sont organisées régulièrement.

La matrice croisée syllabus / compétences est accessible sur le système d'information scolarité. Au cours de l'établissement du programme de formation, les responsables de module indiquent l'ensemble des compétences auxquelles le module contribue.

Une évaluation de la couverture de l'acquisition des compétences dans les différents modules est mise en œuvre en FISE et FISA. Un travail d'analyse est actualisé pour évaluer la pertinence de la formulation des compétences, voire envisager le regroupement de certaines compétences. Depuis un an, la soutenance des stages de fin d'études et les périodes en entreprise donnent lieu à une évaluation par compétences.

Seuls les élèves en FISE sont concernés par la césure. Le nombre d'étudiants partant en césure a fortement augmenté passant de 6 en 2021 à 35 en 2025. La durée minimale de la césure est de 6 mois. Elle est effectuée sur la base du volontariat. La direction des formations évalue son bien-fondé. La césure peut être effectuée en France ou à l'international. S'il y a travail en entreprise, celui-ci doit faire l'objet d'un contrat de travail. Dans ce cas, les obligations de stage en entreprise de la scolarité peuvent être validées pour le reste de la scolarité.

Le schéma général de la formation est assez classique. La mise en œuvre de 20% de travail en autonomie planifiée (TAPE), en distanciel asynchrone, permet d'avoir une approche originale de type classe inversée. Cette modalité est amenée à se développer dans le cadre du développement du futur Learning Center en responsabilisant et en rendant les élèves actifs dans le processus de formation.

Des outils (Wooclap) développés par l'IMT, permettent aux enseignants d'adapter leurs cours. Des ateliers de formation sont proposés aux enseignants concernant la formation à la pédagogie avec des initiatives intéressantes notamment la formation des enseignants recrutés et un séminaire dédié aux compétences autour du numérique au service de la formation.

Enfin le partenariat entre le centre de génie industriel et Georgia Tech conduit à proposer un enseignement immersif et collaboratif en réalité virtuelle.

L'organisation des enseignements est parfois jugée rigide dû à des modules longs avec des périodes concentrées dans le temps.

Certaines activités de type TD sont effectuées en promotion complète (90 apprenants), pédagogique, particulièrement en FISA, ce qui n'est pas adapté à une pédagogie individualisée, particulièrement en FISA.

Pour l'année en cours, il y a 1029 élèves-ingénieurs (802 FISE et 227 FISA) pour un corps enseignant de 74 enseignants-chercheurs, 27 niveau professeurs et 43 niveau MCF et 4 enseignants), soit 13 élèves par enseignant permanent. 65% des enseignements sont dispensés par des enseignants de l'école, 25% par des vacataires issus du monde socio-économique et 10% par des enseignants vacataires.

L'école compte 39 HDR ce qui conduit à l'encadrement de 80 doctorants.

La formation continue reste peu développée mis à part le cours en réalité virtuelle avec Georgia Tech. Les formations dans les mastères spécialisés et les diplômes nationaux de Masters font partie des activités pédagogiques hors du champ de la formation d'ingénieurs. La formation continue diplômante reste globalement marginale.

L'école a mis en place une procédure VAE issue du protocole développé par le Centre régional inter écoles de validation des acquis. L'école expertise plusieurs demandes de VAE par an, mais finalement très peu de candidats sont en mesure de poursuivre la formation.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Diplôme d'ingénieur généraliste pour les FISE et FISA ;
- Formation très adaptée au niveau et à la nature des emplois visés ;
- Maquette pédagogique lisible et simple ;
- Démarche proactive de l'école pour la mise en place de la démarche compétences ;
- Suivi systématisé des élèves par des référents académiques ;
- Dispositif très détaillé d'accompagnement des élèves en situation de handicap ;
- Formation à la RSE complète et suivie ;
- Taux important d'étudiants auto-entrepreneurs ;
- Lien fort école - entreprises ;
- Formation par la recherche significative en FISE.

Points faibles

- Appropriation encore imparfaite de la démarche compétences ;
- Mobilité des enseignants-chercheurs peu développée ;
- Anticipation insuffisante des enjeux liés à l'intelligence artificielle ;
- Organisation pédagogique parfois rigide (modules longs, volumes concentrés) ;
- Effectifs élevés important dans certains cours, limitant l'efficacité pédagogique ;
- Surcharge de travail pour les élèves de FISA lors des périodes en entreprise avec la formation académique à distance.

Risques

- Tensions sur les ressources humaines sur la partie pédagogique ;
- Évolutions des financements des formations par apprentissage.

Opportunités

- Développement de la formation continue et de la VAE en s'appuyant de la démarche déjà bien enclenchée sur les contrats pro ;
- Mise en place du Learning Center ;
- Interactions avec la tutelle IMT en matière d'innovations pédagogiques et de suivi des élèves en situation de handicap.

Recrutement des élèves-ingénieurs

L'école décrit dans son projet stratégique sa politique structurée, diversifiée et sélective de recrutement et d'évolution des effectifs sur la période 2023-2027.

Le COP 2023-2027 décrit une augmentation des effectifs visant 995 élèves en 2027.

En septembre 2025, l'école comptait déjà 1015 élèves-ingénieurs, atteignant ses objectifs avec deux ans d'avance. Une stabilisation est prévue pour garantir l'encadrement pédagogique.

L'évolution précise des effectifs par filière est documentée.

À la rentrée 2025, l'école affiche 35% de femmes, 32% de boursiers et 20% d'élèves internationaux (Maroc, Tunisie, Mexique, Colombie, etc.). Le taux d'élèves issus de filières hors-CPGE atteint 37% en cumulant les admissions en 1ère et 2ème années.

L'école dispose d'une référente "pédagogie adaptée" et a signé la charte Atypie Friendly en 2024. Un plan d'action relatif aux personnes en situation de handicap prévoit des aménagements pour les épreuves d'admission et l'accessibilité des formations.

Les voies d'accès sont clairement présentées. Elles sont diverses avec des recrutements sur titre et sur concours pour des profils variés (CPGE, BUT, Licence, Master, pharmaciens).

En FISE, le recrutement via le Concours Mines-Télécom est majoritaire, mais aussi via les admissions sur titres (AST G3) pour les BUT 3 et L3, et en 2ème année pour les M1/

En FISA, le recrutement est ouvert aux Bac+2 (BUT 2, DUT, L2, BTS, CPGE) et Bac+3 (BUT 3, L3).

Les profils internationaux sont recrutés en simple ou double diplôme, via des plateformes dédiées et des conventions de partenariat.

Les critères d'admission sont ajustés aux compétences visées et font l'objet d'une information claire et publique. Les conditions d'admission sont exposées pour chaque filière. Chaque type de recrutement dispose d'une notice spécifique, accessible en ligne définissant le nombre de places et les critères (AST, alternance, pharmaciens, internationaux). Le processus inclut systématiquement un examen du dossier (sciences de base) et des entretiens individuels de motivation et d'anglais.

Les étudiants internationaux non francophones doivent justifier d'un niveau B1 en français (ou B1 en anglais pour les cursus en anglais).

Des aménagements pour les épreuves d'admission sont en place pour les personnes en situation de handicap.

L'école accompagne la diversité des profils recrutés avec des dispositifs d'accompagnement à la réussite. Elle vérifie le niveau des formations antérieures et met en œuvre des dispositifs de soutien. Une mission de coordination des dispositifs d'accompagnement à la réussite a été créée pour gérer les remises à niveau, une semaine d'harmonisation est organisée pour les apprentis (FISA) en mathématiques, mécanique et chimie avant la rentrée.

Ce dispositif pourrait être plus développé pour mieux intégrer les étudiants au regard difficultés à venir sur les flux d'entrée (particulièrement sur la FISE).

L'école suit et analyse les recrutements passés avec une attention particulière sur le taux de féminisation et d'internationalisation portés par des actions ciblées. Elle a mis en place une organisation avec des indicateurs de performance et plans d'action correctifs: évolution du rang du dernier admis et taux de sélectivité par filière (FISE, FISA, AST), comparaison entre le nombre de places offertes et le nombre d'intégrations réelles, suivi du taux de boursiers (32 % en 2025), du taux de féminisation (35 %) et de la mixité des formations d'origine (37% de non-CPGE en cumulé entre la 1ère et 2ème année) et analyse de l'origine géographique et des catégories socio-professionnelles.

Ce suivi du recrutement est intégré au processus unique "FOR" (Formation), qui englobe toutes les étapes de la formation des ingénieurs, du recrutement à la diplomation.

L'analyse des résultats conduit à la définition de plans d'action évolutifs pour renforcer la mixité et l'ouverture sociale: engagement ODD dans le cadre de l'Objectif de Développement Durable (inégalités réduites et égalité des sexes) mais également un ajustement du sourcing. Suite à l'analyse des flux, l'école définit des axes de progrès, comme la mise en place de nouveaux partenariats avec des universités pour accroître le volume d'admissions sur titres en première année. Des dispositifs comme le programme "Ambassadrices" ou "Exception'Elles" visent spécifiquement à renforcer la mixité.

Analyse synthétique - Recrutement des élèves-ingénieurs

Points forts

- Niveau de recrutement aligné avec le projet stratégique de l'école ;
- Bon taux de féminisation, mais hétérogène en fonction des options ;
- Bon taux d'internationalisation et d'étudiants boursiers à la rentrée 2025 ;
- Voies d'accès diversifiées bien explicitées ;
- English Tracks facteur d'attractivité des profils internationaux ;
- Le personnel de l'école est fortement impliqué dans les processus de sélection et les entretiens oraux.

Points faibles

- Situation géographique qui peut être perçue comme un facteur de faiblesse pour certains profils souhaitant vivre dans une grande ville universitaire ;
- Des solutions CROUS trop éloignées pour bénéficier des avantages pour étudiants en précarité.

Risques

- Consolider la stabilisation des effectifs ;
- Concurrence accrue des autres écoles d'ingénieurs (post prépa et post BUT) ;
- Population globale d'étudiants en décroissance ;
- Volatilité des partenariats internationaux ;
- Critères de classement officiels de la presse pour les classements d'écoles d'ingénieurs pénalisants les établissements plus excentrés.

Opportunités

- Renforcer les actions avec les universités régionales (Toulouse récemment restructurée): recrutements et passerelles académiques ;
- Partenariats tels que l'université EULiST : perspectives pour le recrutement européen.

Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

En arrivant à l'école, les primo arrivants reçoivent un livret d'intégration et un "cross cultural handbook" pour les étudiants internationaux, afin de les aider à mieux appréhender leur vie en France et à les sensibiliser sur les thématiques du choc culturel. Les étudiants sont aussi sensibilisés sur les dangers de l'alcool et les VSS avec des mises en situation par simulation.

Pour faciliter l'intégration des étudiants, un système de parrainage a été mis en place, les étudiants peuvent joindre des "familles" : à la rentrée, les étudiants remplissent un formulaire sur leurs passions et leurs centres d'intérêts, et sont ensuite intégrés dans des familles inter promos, avec d'autres étudiants qui partagent les mêmes centres d'intérêts.

Pour chaque promotion, il y a trois responsables de promo qui la représentent et qui analysent les réponses des étudiants sur les questionnaires d'évaluation des enseignements. Une synthèse est transmise aux enseignants.

Les étudiants ont facilement accès aux contacts utiles comme le responsable de semestre, le référent école sur une alternance et la psychologue des étudiants. Il y a un accompagnement marqué par les services de l'école vis-à-vis des étudiants, et des réunions d'informations sont régulièrement tenues.

La vie étudiante est très dynamique, il y a une dizaine d'associations étudiantes, un trentaine de clubs actifs et un campus équipé de complexes sportifs en libre accès en journée. Les étudiants sont assez autonomes dans l'organisation d'événements et s'impliquent beaucoup dans l'amélioration de la vie sur le campus, par la pérennisation des anciens projets et la création de nouveaux projets. Par exemple, le BDE travaille actuellement sur la mise en place d'une plateforme facilitant l'accès à l'information sur les aides financières et l'accès au logement.

Néanmoins, bien que la valorisation de l'engagement étudiant ait été implémentée à l'école, les étudiants ne semblent pas y être suffisamment sensibilisés et ressentent par conséquent toujours qu'il y a un manque de reconnaissance de la direction vis-à-vis de leur implication dans l'amélioration de la vie sur le campus. Il serait pertinent de revoir l'application de ce processus de valorisation avec les étudiants impliqués dans la vie étudiante et, si nécessaire, de l'adapter à la réalité du terrain et la rendre plus attrayante pour les étudiants.

Analyse synthétique - Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Points forts

- Processus d'intégration complet ;
- Attention accrue sur l'intégration des étudiants internationaux ;
- Vie étudiante très dynamique ;
- Accompagnement par les services de l'école et accès aux contacts utiles ;
- Vulgarisation scientifique avec des enfants d'écoles d'Albi.

Points faibles

- L'engagement des étudiants est souvent sous-estimé et mal adapté à l'activité intense qui règne sur le campus.

Risques

- Isolement potentiel des étudiants sur le campus, pouvant générer des risques de comportement lié à la consommation accessible et excessive d'alcool.

Opportunités

- Augmentation des projets et des événements avec la ville pour inciter les étudiants à découvrir la ville et dynamiser son attractivité pour les jeunes étudiants.

Insertion professionnelle des diplômés

Plusieurs dispositifs sont mis en place par l'école afin d'accompagner les étudiants tout au long de leur cursus sur leur projet professionnel. Il s'agit du continuum "Développement personnel et professionnalisation" qui s'articule autour de plusieurs temps pendant 3 ans.

Chaque élève a un référent pour construire son projet professionnel dès la première année, accéder aux ateliers Synergie Ecole Entreprise, au Career center et ateliers APEC. En 3ème année (FISE), un entretien individuel avec un coach spécialisé finalise la préparation. Des modules portent sur la connaissance de soi, le CV par compétences, la simulation d'entretiens et l'utilisation de l'IA pour les candidatures.

Enfin, depuis 2024, un forum entreprises est co organisé à Montpellier avec l'école des Mines d'Alès. Il compte 150 entreprises participantes.

Le suivi de l'insertion professionnelle est réalisée via l'enquête annuelle de la Conférence des Grandes Écoles avec un taux de participation significatif de 97,4% pour l'enquête de la promotion 2024. Les résultats sont analysés par option et par genre (quasi-parité salariale constatée) et communiqués aux instances.

Malgré un léger recul conjoncturel national, le salaire moyen avec primes s'établit à 42 782 €. La part des cadres (95,5%) et des CDI (85,3%) est supérieure à la moyenne nationale CGE. 25 % des diplômés travaillent en Occitanie.

Un système de parainage sous la forme de "familles" crée du lien entre diplômés de plusieurs générations. Des événements réguliers (ex. Albi Birthday Campus (ABC) pour les retrouvailles annuelles) permettent aux diplômés de revenir sur le campus et favorisent le maintien d'un lien. Le réseau des Alumnis (MT Mines Albi Alumni) bénéficie d'un soutien financier de la part de l'école via une subvention annuelle de 5 000 €, ainsi que d'une convention de partenariat. Cela permet d'accompagner l'association dans ses actions en faveur des élèves et du réseau des diplômés (mentorat, offres de stage, 1er emploi, etc.).

Le suivi de carrière est opéré via les réseaux sociaux professionnels (LinkedIn) et des groupes métiers de l'association pour suivre le parcours des anciens. Enfin, l'école veille à sensibiliser ses élèves à la formation tout au long de la vie.

Analyse synthétique - Insertion professionnelle des diplômés

Points forts

- Dispositif d'accompagnement des élèves dans leur projet professionnel construit autour d'un continuum sur 3 ans avec des outils variés et complémentaires de : suivi, sensibilisation et mise en mouvement ;
- Chaque élève bénéficie d'un référent, d'entretiens réguliers et d'un coaching professionnel spécifique en 3ème année ;
- Réseau alumni actif ;
- Bon taux de réponse aux enquêtes CGE 2025 (97,4 %) : garantit une analyse des résultats sans biais statistique ;
- Qualité de l'emploi des diplômés : statuts de cadre (95,5 %) et CDI (85,3 %) ;
- Insertion rapide malgré la conjoncture ;
- Quasi-parité salariale entre les hommes et les femmes ;
- Taux d'emploi similaires entre les filières FISE et FISA ;
- Forum co-organisé avec IMT Mines Alès (150 entreprises).

Points faibles

- Taux d'emploi à l'étranger (10,3%) inférieur à moyenne nationale CGE : parcours internationalisation perfectible ;
- Taux de poursuite en thèse faible.

Risques

- Vigilance sur l'évolution du taux d'emploi constaté 2024 et 2025 ;
- Intervention de l'IA et impact sur l'employabilité des ingénieurs ;
- Conjoncture économique incertaine : quel impact sur le marché de l'emploi des ingénieurs ;
- Concurrence d'autres écoles d'ingénieurs en Occitanie et à Paris.

Opportunités

- Réseau Alumni en restructuration avec des actions et initiatives relancées ;
- Croissance continue du nombre de diplômés (plus de 6 000 alumni) qui renforce les possibilités de parrainage et de solidarité intergénérationnelle ;
- Séjours académiques et doubles diplômes à l'international, accords avec l'industrie : renforcement de l'employabilité et de la visibilité des diplômés ;
- Adaptation rapide aux nouveaux métiers émergents du numérique.

Synthèse globale de l'évaluation

IMT Mines Albi apparaît comme une école d'ingénieurs solide, lisible et attractive, bénéficiant d'un positionnement clair au sein du groupe IMT, d'un ancrage territorial fort, d'une activité de recherche de bon niveau et d'un diplôme d'ingénieur généraliste unique, décliné selon plusieurs voies d'accès.

L'école s'appuie sur une gouvernance structurée, un campus de qualité, une vie étudiante dynamique, ainsi qu'une politique RSE déjà bien engagée. Son environnement de formation et de recherche constitue un atout réel pour l'accomplissement de ses missions. L'équipe d'audit relève également plusieurs éléments très positifs : la qualité de l'adossement recherche-formation, la lisibilité globale de l'offre, le bon niveau d'insertion professionnelle des diplômés, la richesse des partenariats académiques et industriels, ainsi que l'attention portée à l'accompagnement des élèves, notamment en matière de handicap, de suivi pédagogique et de vie étudiante.

L'école a par ailleurs engagé une transformation pédagogique importante, avec une structuration progressive de l'approche par compétences et une prise en compte renforcée des enjeux environnementaux, sociétaux et entrepreneuriaux.

L'établissement présente toutefois plusieurs points de vigilance. Le premier concerne la soutenabilité du développement de l'école dans un contexte de tension sur les ressources humaines et financières et de visibilité limitée à moyen terme sur les moyens alloués. Le second tient à plusieurs fragilités internes déjà identifiées dans l'analyse SWOT, notamment la charge de travail ressentie dans certains dispositifs pédagogiques, la rigidité de certaines organisations d'enseignement, la pression croissante sur l'encadrement, la communication interne perfectible et la formation continue encore peu développée au regard du potentiel de l'établissement.

L'équipe d'audit attire également l'attention sur la nécessité de maîtriser les effets de la croissance des effectifs afin de préserver la qualité de l'encadrement, des apprentissages et de l'expérience étudiante. De même, le développement de l'internationalisation, de la formation continue, des certifications et des partenariats académiques constitue une opportunité importante, mais suppose une consolidation des moyens et une trajectoire suffisamment sécurisée.

Dans son ensemble, IMT Mines Albi présente donc des fondamentaux robustes, une dynamique positive et un potentiel de développement réel. L'école paraît en capacité de poursuivre utilement sa trajectoire, à condition de sécuriser ses ressources, de consolider certaines dimensions de son pilotage et de veiller à l'équilibre entre ambitions stratégiques, capacité d'encadrement et conditions concrètes de mise en œuvre.

L'appréciation générale de l'équipe d'audit est ainsi favorable, tout en étant accompagnée d'une vigilance claire sur la soutenabilité du modèle et sur la capacité de l'établissement à transformer ses atouts en développement durablement maîtrisé.

Analyse synthétique globale

Points forts

- École d'ingénieurs généraliste bien identifiée, membre du groupe IMT, bénéficiant d'une notoriété nationale et d'un ancrage territorial solide ;
- Positionnement lisible sur des thématiques porteuses : génie industriel, procédés, matériaux, énergie, transitions et donnée ;
- Diplôme d'ingénieur unique, décliné selon plusieurs voies d'accès, favorable à la lisibilité de l'offre ;
- Recherche de bon niveau, adossée à trois centres/laboratoires actifs et en lien avec la formation ;
- Campus attractif, bien équipé, offrant de bonnes conditions de vie étudiante et de formation ;
- Gouvernance structurée, fonctionnement clair, système d'information performant et démarche qualité installée ;
- Politique RSE visible, avec actions engagées sur DD&RS, VSS, QVT et transition environnementale ;
- Approche par compétences engagée, structurée et appropriée par les élèves ;
- Vie associative riche et fortement investie ;
- Intégration effective de la recherche dans la formation (FISE) ;
- Bon ancrage industriel et politique active en entrepreneuriat ;
- Partenariats développés et réactifs ;
- Certaines formations spécifiques bien structurées et pérennes ;
- Accompagnement des apprenants en FISA soutenu par l'école pour éviter les risques de décrochage.

Points faibles

- Tension sur les ressources financières et humaines dans un contexte de hausse des effectifs ;
- Visibilité limitée à moyen terme sur les moyens alloués, fragilisant la projection stratégique ;
- Formation continue encore peu développée au regard du potentiel de l'école ;
- Encadrement potentiellement sous tension si la croissance des effectifs se poursuit sans consolidation des moyens ;
- Multiplicité des outils informatiques pouvant créer de la frustration ;
- Dispositifs de remise à niveau insuffisamment structurés en FISE ;
- Charge de travail élevée et parfois mal adaptée, en particulier en alternance sur les TAPE ;
- Valorisation de l'engagement étudiant jugée insuffisante par les élèves et peu adaptée pour la validation du quitus humanité et transition ;
- Tensions au sein des équipes avec risque d'essoufflement ;
- Difficultés ponctuelles d'élèves nécessitant un accompagnement renforcé ;
- Communication interne pouvant être jugée perfectible ;
- Anticipation encore insuffisante des enjeux liés à l'intelligence artificielle ;
- Organisation pédagogique parfois encore très classiques et lourde (modules longs, volumes concentrés) ;
- Effectifs élevés important dans certains cours, limitant l'efficacité pédagogique.

Risques

- Érosion de la SCSP et arbitrages budgétaires défavorables ;
- Risque de décalage entre ambitions stratégiques et moyens réellement disponibles ;
- Concurrence accrue sur le recrutement des élèves, notamment internationaux et CPGE ;
- Risque de perte d'attractivité si les moyens n'accompagnent pas l'augmentation récente des effectifs ;
- Fragilisation possible du modèle pédagogique et de la qualité d'encadrement en cas de poursuite de la croissance sans ajustement des ressources.

Opportunités

- Déploiement du learning center et poursuite de la modernisation des infrastructures pédagogiques ;
- Renforcement des partenariats académiques avec l'université de Toulouse et l'écosystème régional ;
- Développement de la formation continue et des formations tout au long de la vie ;
- Valorisation accrue des expertises scientifiques de l'école au service de l'industrie et des transitions ;
- Consolidation de la démarche DD&RS comme levier d'attractivité et de différenciation ;
- Développement maîtrisé de l'internationalisation et des partenariats académiques ciblés ;
- Développer l'offre de certification en s'appuyant sur la marque IMT Mines d'Albi ;
- Généralisation des parcours ou enseignements en langue anglaise.

Glossaire général

A

ATER - Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
ATS (Prépa) - Adaptation technicien supérieur

B

BCPST (classe préparatoire) - Biologie, chimie, physique et sciences de la terre
BDE - BDS - Bureau des élèves - Bureau des sports
BIATSS - Personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, sociaux et de santé
BTS - Brevet de technicien supérieur

C

C(P)OM - Contrat (pluriannuel) d'objectifs et de moyens
CCI - Chambre de commerce et d'industrie
Cdefi - Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs
CFA - Centre de formation d'apprentis
CGE - Conférence des grandes écoles
CHSCT - Comité hygiène sécurité et conditions de travail
CM - Cours magistral
CNESER - Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche
CNRS - Centre national de la recherche scientifique
COMUE - Communauté d'universités et établissements
CPGE - Classes préparatoires aux grandes écoles
CPI - Cycle préparatoire intégré
CR(N)OUS - Centre régional (national) des œuvres universitaires et scolaires
CSP - catégorie socio-professionnelle
CVEC - Contribution vie étudiante et de campus
Cycle ingénieur - 3 dernières années d'études sur les 5 ans après le baccalauréat

D

DD&RS - Développement durable et responsabilité sociétale
DGESIP - Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
DUT - Diplôme universitaire de technologie (bac + 2) obtenu dans un IUT

E

EC - Enseignant chercheur
ECTS - European Credit Transfer System
ECUE - Eléments constitutifs d'unités d'enseignement
ED - École doctorale
EESPIG - Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général
EP(C)SCP - Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel
EPU - École polytechnique universitaire
ESG - Standards and guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area
ETI - Entreprise de taille intermédiaire
ETP - Équivalent temps plein
EUR-ACE® - Label "European Accredited Engineer"

F

FC - Formation continue
FFP - Face à face pédagogique
FISA - Formation initiale sous statut d'apprenti
FISE - Formation initiale sous statut d'étudiant
FISEA - Formation initiale sous statut d'étudiant puis d'apprenti
FLE - Français langue étrangère

H

Hcéres - Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
HDR - Habilitation à diriger des recherches

I

I-SITE - Initiative science / innovation / territoires / économie dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français
IATSS - Ingénieurs, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé
IDEX - Initiative d'excellence dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français

IDPE - Ingénieur diplômé par l'État

IRT - Instituts de recherche technologique
ITII - Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie
ITRF - Personnels ingénieurs, techniques, de recherche et formation
IUT - Institut universitaire de technologie

L

L1/L2/L3 - Niveau licence 1, 2 ou 3
LV - Langue vivante

M

M1/M2 - Niveau master 1 ou master 2
MCF - Maître de conférences
MESRI - Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation
MP (classe préparatoire) - Mathématiques et physique
MP2I (classe préparatoire) - Mathématiques, physique, ingénierie et informatique
MPSI (classe préparatoire) - Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur

P

PACES - première année commune aux études de santé
ParcourSup - Plateforme nationale de préinscription en première année de l'enseignement supérieur en France.
PAST - Professeur associé en service temporaire
PC (classe préparatoire) - Physique et chimie
PCSI (classe préparatoire) - Physique, chimie et sciences de l'ingénieur
PeiP - Cycle préparatoire des écoles d'ingénieurs Polytech
PEPITE - Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat
PIA - Programme d'Investissements d'avenir de l'État français
PME - Petites et moyennes entreprises
PRAG - Professeur agrégé
PSI (classe préparatoire) - Physique et sciences de l'ingénieur
PT (classe préparatoire) - Physique et technologie
PTSI (classe préparatoire) - Physique, technologie et sciences de l'ingénieur
PU - Professeur des universités

R

R&O - Référentiel de la CTI : Références et orientations
RH - Ressources humaines
RNCP - Répertoire national des certifications professionnelles

S

S5 à S10 - Semestres 5 à 10 dans l'enseignement supérieur (= cycle ingénieur)
SATT - Société d'accélération du transfert de technologies
SHEJS - Sciences humaines, économiques juridiques et sociales
SHS - Sciences humaines et sociales
SYLLABUS - Document qui reprend les acquis d'apprentissage visés et leurs modalités d'évaluation, un résumé succinct des contenus, les éventuels prérequis de la formation d'ingénieur, les modalités d'enseignement.

T

TB (classe préparatoire) - Technologie, et biologie
TC - Tronc commun
TD - Travaux dirigés
TOEFL - Test of English as a Foreign Language
TOEIC - Test of English for International Communication
TOS - Techniciens, ouvriers et de service
TP - Travaux pratiques
TPC (classe préparatoire) - Classe préparatoire, technologie, physique et chimie
TSI (classe préparatoire) - Technologie et sciences industrielles

U

UE - Unité(s) d'enseignement
UFR - Unité de formation et de recherche.
UMR - Unité mixte de recherche
UPR - Unité propre de recherche

V

VAE - Validation des acquis de l'expérience